

Vive le Roi Machia'h

ב"ה



M A I N T E N A N T



N°565 - 8 Mena'hem-Av 5782/5 août 2022 - Chabbat Devarim - www.viveleroi770.com
Commandez la Newsletter par email à viveleroi770@gmail.com - Whatsapp 0584770055

L'événement de Machia'h Bakikar 5776 organisé par le Rav Zimroni Tsik



Comment la Joie rend Intelligent...

Pendant ces trois semaines où la place est à la méditation, surtout quand on sait que pendant ces trois semaines se dévoilent les trois intellects de la Délivrance. Ces trois intellects sont l'outil dont on se munit pour s'atteler à la connaissance de D.ieu. Seulement pour accéder à cette approche nous devons nous plonger dans l'étude de la Torah. Ce qui implique une joie profonde. Cette joie a pourtant une bonne raison d'être...

Dans le discours de l'Admour Haémtsahi « Al Tatsar Eth Moav, ne fais pas souffrir Moav », dans lequel le Rabbi explique les différentes opinions concernant la venue du Machia'h, un point émerge. Le niveau du Tsaddik, le Juste. Celui-ci possède un très-haut niveau.

Néanmoins, ce niveau est dépassé par celui de Baal Techouva (maître du retour à D.ieu) or celui-ci possède une énergie débordante et sert D.ieu de toutes ces forces mais cela implique pour lui de sublimer toute cette force...

Comment sublime t-on cette force ? Par la joie. La joie pure. Or celle-ci doit nous mener, en passant par la cinquantième porte, à la connaissance de D.ieu.

Une image. Le taureau est un animal extraordinaire. Oui, il réussit à sublimer son énergie débordante qui le fait s'ébrouer joyeusement et ensuite, se mettre au labour. De plus il s'y met avec cette joie, tout d'abord purement animale, puis un peu plus profonde, et enfin nettement plus profonde. Car c'est une joie emprunte de soumission...

Et bien pour nous, c'est pareil. Par la Techouva d'En-Haut, on se propulse à des niveaux hautement joyeux ; mais finalement hautement « **Guéoulatique** » (comme le dit si bien le Chalia'h R.David Tordjman). Car l'animal qui est en nous stimule à utiliser notre force pour franchir toutes les portes de l'intellect vers la véritable connaissance de D.ieu. Voilà. C'est ça le dévoilement de la Guéoula. (Gabriel Beckouche)

Pour l'élévation de l'âme de
Myriam Tcharnie Bat 'Haïm

Que sa mémoire soit source de bénédiction pour toute sa famille

Page 2
L'Edit Royal
Page 4
L'histoire

Dvar Mal'hout - L'Edit Royal
Extrait du Discours du 9 Mena'hem-Av
Parachat Devarim

Chabbat 'Hazon 5751-1991
Tishea-Beav (repuisé)

Version originale en Yiddish



Tichea BeAv : Le jour le plus joyeux de l'année !

Des centaines de personnes de tous âges s'unissent en une danse d'une joie indescriptible. Des anciens à la barbe blanche et des jeunes gens, des érudits distingués et de simples travailleurs se rejoignent en un chant exubérant.

Dans la rue, des passants s'arrêtent devant la synagogue, intrigués par la rumeur qui s'en échappe. Attirés par l'éclat de la réjouissance, ils entrent prendre part à la fête.

Cette brève description ne se rapporte pas à Pourim ou à Sim'hat Torah, mais à la nuit qui suivit Tichea BéAv. Les prophètes ont promis que, à l'ère messianique, ce jour, ainsi que tous les jeûnes commémorant des épreuves traversées par le peuple juif, deviendraient autant de jours de joie et d'allégresse (1). A la fin du 9 Mena'hem-Av 5751, chacun a pu avoir un avant-goût de ces célébrations auprès du Rabbi de Loubavitch, Mele'h HaMachia'h Chlita.

Peu avant la fin du jeûne, le Rabbi entra dans le 770, Eastern Parkway à Brooklyn (Synagogue et maison d'étude du Rabbi) de manière complètement inattendue et fit un court mais intense discours. Après la prière du soir, et à la fin du jeûne, sur le point de partir, il entonna le chant de Sim'hat Torah de son père. Les 'Hassidim y répondirent par cette joie extraordinaire...

A quelques différences de détails près, les mêmes événements se reproduisirent le lendemain. Revenant du tombeau de son beau-père, le précédent Rabbi de Loubavitch, le Rabbi, fit la prière de l'après-midi et celle du soir avec les 'hassidim. Puis, il prononça un nouveau discours qu'il fit suivre d'une distribution de dol-

lars pour la Tseddaka, à toute l'assistance. Pendant cette distribution, il encouragea tous ceux qui étaient là à chanter joyeusement. Après sa sortie du 770, les chants et les danses se poursuivirent pendant un long moment.

Ce chapitre présente le contenu de ces deux discours. Toutefois, il faut se garder de communiquer, en ces matières, uniquement des idées. Tous ceux qui assistèrent à ces événements ressentirent l'imminence de la délivrance, de la venue du Machia'h et le profond désir de la voir intervenir à l'instant.

C'est précisément ce que le Rabbi veut nous transmettre : la vision de la délivrance, non pas comme une construction abstraite, mais comme une réalité concrète, à venir dans l'im-médiat. Nous sommes à présent depuis quelque temps au seuil de la délivrance, il faut nous tenir prêts, le moment est venu de le franchir...

Ticha BeAv comme une source de puissance

Nos Sages enseignent (2) que Machia'h est né Tichea BéAv, le 9 Av, au jour de la destruction du Beith HaMikdach ; Il ne s'agit pas là d'une simple précision historique. Bien au contraire, le but recherché est que, chaque année, cette date communique un nouvel élan à l'avènement de l'ère messianique.

En effet, pour citer nos sages (3), l'anniversaire est le jour où la source spirituelle de l'homme

concerné irradie avec davantage de force. L'anniversaire du Machia'h est le temps où lui-même, ainsi que la délivrance qui lui est liée, reçoivent un surcroît de puissance. Ceci hâte encore la venue de cette époque où la délivrance apparaîtra manifeste.

On désigne habituellement la délivrance sous le nom de « délivrance véritable et complète ». Ce dernier mot implique que la rédemption touche chaque élément de l'existence et inclut chaque Juif.

C'est là que réside une des différences entre la délivrance future et celles qui se sont déjà produites dans notre histoire. Lors de la sortie d'Égypte, les Juifs jugés indignes de la libération moururent pendant la plaie de l'obscurité (4). De même, lors du retour en Israël conduit par Ezra, la majeure partie du peuple juif resta en exil à Babylone. A l'inverse, la délivrance future comprendra tous les membres de notre peuple : chacun quittera cet exil.

Pour qui Moché pria-t-il ?

Cette idée projette une lumière particulière sur un événement relaté par la Torah. Au début de la Paracha de Vaet'hanane, Moché raconte au peuple Juif comment il implora D.ieu de le laisser entrer en Israël. Bien qu'ayant essuyé un refus, il continua de prier (5) dans ce sens jusqu'à ce que D.ieu lui dise (6) : « Cela suffit... Ne M'en parle plus ».

Plus encore, il est hautement improbable que Moïse ait cessé d'implorer, même après en avoir reçu l'ordre. Son désir d'entrer en Israël – et cela est certainement tout aussi vrai pour chaque Juif – ne connaissait pas de limite. Dès lors, il était prêt à se sacrifier pour lui, jusqu'à poursuivre ses supplications alors que cela lui avait été interdit. On peut même supposer que, se tenant sur le mont Nébo et contemplant la terre promise avant sa mort, il continuait encore à prier.

Mais, pour qui Moché priait-il ? S'il avait été le seul concerné par sa demande, il aurait, très

probablement, été exaucé. On sait que la prière a, de manière générale, un immense pouvoir, et combien plus quand il s'agit de celle d'un Tsaddik, d'un Juste dont nos Sages enseignent (7) : « le Tsaddik décrète et D.ieu accomplit ».

Le berger de son peuple

De fait, Moché ne se préoccupait pas de lui-même. Nos Sages le décrivent comme le « berger du peuple juif (8) ». Aussi, ne pouvait-il concevoir son propre avenir sans son troupeau. Or, il avait été décrété que tout cette génération mourrait dans le désert, Moché ne pouvait donc, ni ne voulait, entrer en Israël sans elle. Comment serait-il entré en terre promise en laissant son troupeau en arrière ?

Par conséquent, ses prières avaient trait au peuple juif tout entier. Il demandait ainsi à D.ieu de lui permettre de les conduire tous en Israël et d'inaugurer la délivrance finale.

Un étincelle de Moché en chaque Juif

Toutes ces idées concernent aujourd'hui chacun d'entre nous. Les prières de Moché implorant qu'intervienne la délivrance ne sont pas qu'une histoire du temps passé. Ce sont là des forces en action pour en hâter l'avènement. Par ailleurs, chaque Juif détient une étincelle de Moché, partie intégrante de son âme (9). C'est elle qui pousse chacun à prier pour la délivrance, à crier Ad Mataï – « Jusqu'à quand ? Combien de temps encore devons-nous rester en exil ? »

Cette prière sera certainement exaucée dans un avenir proche et, tous ensemble, avec Moché, et le peuple Juif tout entier, nous entrerons en Israël dans la Délivrance véritable et complète. Puisse tout cela arriver dans un futur immédiat.

Notes : 1 – Zacharie 8.19, 2 – Talmud de Jérusalem, traité Bra'hot 2.4, Eï'ha Rabba 1.51, 3 – Talmud de Jérusalem, traité Roch Hachana 3.8, 4 – Voir le commentaire de Rachi sur Chemot (Exode) 13.18, 5 – Voir le commentaire de Rachi sur Devarim 3.23, qui note que le mot « Vaet'hanane » en hébreu a pour valeur numérique 515. Moché fit donc 515 prières pour demander à D.ieu de le laisser entrer en Israël., 6 – Devarim 3.26, 7 – Midrach Tan'houma, Vayéra 19, 8 – Midrach Rabba Chemot 2.2 - 9 – Tanya Ch.42

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Norbert Avraham
Ben Pnina et
Mercédès Sarah
Bat Yossef et Fre'ha

La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation de l'âme de
Rav Zalman Nissan
Pin'has Ben 'Hanna
Be'ila Re'iza

Horaires de Chabbat Devarim

Jérusalem : Entrée de

Chabbat : 18h52

Sortie : 20h10

Tel-Aviv :

Entrée de Chabbat : 19h12

Sortie : 20h13

Haïfa :

Entrée de Chabbat : 19h05

Sortie : 20h13

Cours de 'Hassidout à Nathanya

Rav Yaacov Corda

Pour les femmes

Lundi à 11h00

Pour les hommes

Mardi soir à 20h30

Infos : 055-5007708
par whatsapp

Pour la Alyah réussie et heureuse, en bonne santé de nos parents

Henri 'Haïm
Ben Julia
Ruth Gigi
Bat Sarah

Une bénédiction instantanée et une guérison immédiate

Merci Hachem. Une histoire qui a débuté il y a de cela quelques semaines et qui vient de trouver son heureux dénouement grâce à la bénédiction du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h au 770. Notre correspondant à Paris, le Chalia'h R. David Tordjman nous raconte...



Le Chalia'h R. David Tordjman
 Pour le Farbrenquenn
 et pour les Sept Lois de Noé

« Il était une fois, un ami d'enfance, qui était lui-même élève dans les petites classes avec moi. Il s'appelle Chlomo Ben Sarah Darmon. Il y a quelques temps, il a dû se rendre sur la Côte d'Azur en compagnie de sa sœur et son fils (son neveu) qui eux demeurent en Terre Sainte, à Nathanya, ville dans laquelle ils avaient fait leur Alya il y quelques années de cela. L'histoire tourne autour du neveu de Chlomo qui a aujourd'hui 28 ans. C'est un jeune exceptionnel, or, il souffre d'un handicap. Il s'appelle Yonathan. Alors qu'il avait l'âge de la Bar-Mitsva, Hachem m'a conféré le mérite d'accompagner cet enfant chez le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h.

Cette famille a dû se rendre sur la Côte d'Azur car leur grand-oncle a quitté ce monde. Ce grand-oncle s'occupait activement des papiers administratifs de l'enfant et même de la famille. C'est pour mettre à jour le côté administratifs des papiers de l'enfant qu'ils étaient partis dans le Sud afin qu'il continue à toucher sa pension mensuelle. En prenant des nouvelles de cette famille, j'ai appris la nouvelle que Yonathan et sa maman avaient attrapé le virus. Ils étaient donc confinés et ne pouvaient donc pas faire leur papiers... Entre temps, mon ami Chlomo qui accom-

pagnait sa sœur et son neveu attrape, lui aussi, le virus. Je lui parle au téléphone, mais on sent bien qu'il est très affaibli. Yonathan suivait toutes mes émissions sur facebook, le Farbrenquenn et le Mélavé Malka. Donc je ne comprenais pas grand chose à leur situation. Je pensais que tout était rentré dans l'ordre. Mais pas du tout... Tout le monde était encore confiné sur la Côte d'Azur avec le virus. Sur ce, un jeune étudiant à la Yéchiva du 770 m'appelle pour m'annoncer de bonnes nouvelles concernant la traduction d'un livre en français. J'en profite pour lui demander une bénédiction pour cette famille. Je lui demande d'agir en urgence à d'implorer immédiatement la Clémence Divine par le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, sur place. Enthousiasmé de cet appel, je m'empresse d'appeler Chlomo, mon ami d'enfance, pour lui expliquer la bénédiction et l'attente des bonnes nouvelles les concernant. Et le soir-même, grâce à D.ieu, les nouveaux résultats des tests médicaux ont été l'œuvre d'un véritable miracle du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h et tout le monde est en bonne santé. Grâce à D.ieu. Bénédiction immédiate, guérison immédiate. Délivrance immédiate... ». (Propos recueillis par l'équipe du « Point sur la Guéoula »)